

Pétropolis. le 18 Janvier
1878.

Mon cher petit mami,

Il est 8 $\frac{1}{2}$ h: et ce n'est
que maintenant que je commence
à l'écrire parce que je vais de-
recevoir la visite de Secadinho et
d'Edmond, ils ont été très gentils, il
est vrai que j'ai été les voir hier;
et aujourd'hui je ne les ai pas ren-
contrés. Comme j'étais toute habi-
lée ainsi que les enfants, j'ai fait
entrer les deux petits pour dîner
et je suis partie avec les 4 amis
pour chez M^{me} Boobillard. Oh,
oh, j'ai eu cette malheureuse idée
et juge de mon embarras si on m'a
encore invitée à dîner pour diman-
che ou lundi, je n'ai rien voulu pro-
mettre, cherchant toutes les excuses
possibles et disant que je croyais

que tu avais des projets pour des promenades, Elle fera chercher la réponse demain soir et tu décideras.

Pendant que nous étions chez elle et ~~chez~~ ~~chez~~ le temps s'est gâté et nous sommes restés entre deux eaux, il est vrai qu'il nous avaient offert la voiture, mais le temps n'était pas assez mauvais pour accepter. Cela m'a fait bien plaisir de revoir Edmond il paraissait aussi content de nous voir. Ce matin nous avons fait une longue promenade du côté de l'hôpital. M^{me} Thail et moi nous avions laissé les enfants au jardin, il étaient une vingtaine d'enfants tous à peu près du même âge et il paraît qu'ils ont bien joué. Nous sommes revenues pour les prendre et nous sommes restés pour le déjeuner. — Enfin, mon ami, j'ai une lettre de toi, mais quel paresseux, c'est mal, c'est très mal

de ne pas avoir trouvé le temps de
m'écrire hier, tu sais que je n'accepte
pas d'excuse, de même que tu n'en
acceptais pas de moi, croyant que
j'avais fait la promesse de le faire.
Dis donc, sois franc, c'est peut-être
parce que tu comptais sur ma promesse
que tu t'es dit : bah, je ne lui rend
rien la pareille !? Oui, chéri, il
faut absolument que tu ailles voir
le dentiste, je te remercie d'avoir eu
aussi vite l'idée d'accomplir mon
désir, mais tâche que ta bonne
volonté ne s'arrête pas seulement
au désir, je veux que demain par
un signe tu me fasses comprendre
que tu suis un traitement. Maintenant,
toi qui me reproches toujours de
me frapper pour un rien, ne te mets
pas martel en tête. Je ne t'ai pas
dit que c'était grave, je t'ai dit
que cela pouvait le devenir et tu
es si négligent mon bien aimé, tu

ne penses jamais qu'en te soignant
ce n'est pas à toi que tu fais plaisir,
mais à ceux qui t'aiment et que tu
aimes. Tu as toujours détesté les soins
les précautions pour éviter un mal
ou une maladie, mais il faut
maintenant te faire violence et ne
plus jouer sur ta santé. C'est com-
me aussi de te voir aller en Europe
sans rien faire pour ta santé, cela
me tourmente tellement, c'est pour
cela que je voudrais tant te voir
reculer ton voyage, au moins si tu
suffrais, la saison étant là, tu te
laisserais persuader pour encore une
saison à Plombières. Les Doblada
étaient persuadés que je partais
pour l'Europe avec toi, j'ai été
très étonné que ce bruit ait couru
et eux l'ont été de ma négation.
Je crois qu'il est inutile d'acheter
les reues en ville il pourrait s'en
casser en route, grand aux malles